



Donnas, le 7 août 1988.

*Chers responsables des Sociétés d'émigrés valdôtains,
Chers compatriotes émigrés,*

On me demande parfois quel est le sens de la "Rencontre Valdôtaine" et pourquoi l'Administration régionale continue de l'organiser, alors que le phénomène de l'émigration a pratiquement disparu depuis plusieurs décennies, et que la Vallée d'Aoste est, désormais, plutôt une terre d'immigration.

Je crois qu'il faut poser cette question, en premier lieu, aux émigrés eux-mêmes et à leurs familles, quand ils viennent, chaque année, retrouver le terroir qui les a vus naître ou qu'ils ont entendu décrire par leurs parents ou grands-parents, et qu'ils découvrent peut-être pour la première fois. C'est de leurs réponses qu'on pourra mesurer leur attachement au Pays, à la vallée, au village où ils sont eux-mêmes nés ou d'où sont issus leurs aïeux. C'est de leurs réponses, aussi, qu'on pourra se rendre compte du décalage entre la Vallée d'Aoste dont ils ont conservé le souvenir et la réalité actuelle, caractérisée par une croissance économique et sociale qu'on ne pouvait imaginer il y a cinquante ans à peine.

C'est une réalité qui choque, parfois, ceux qui reviennent au Pays après une absence prolongée et qui tendent à l'interpréter comme un renoncement à certains caractères fonciers et à certaines valeurs de notre civilisation. Nous croyons que cette attitude, tout en démontrant combien les destins de la Vallée d'Aoste continuent de tenir au coeur de ses enfants émigrés, n'a aucune raison d'être: au contraire, nous pensons que l'adaptation graduelle de notre peuple à certains aspects extérieurs de la vie moderne sont utiles, voire indispensables, au maintien et à l'épanouissement de la personnalité valdôtaine, traditionnellement projetée vers l'avenir et ouverte à l'Europe. De cette tradition d'ouverture d'esprit, nos émigrés ont été et sont souvent les porte-drapeaux: Marcel Bich, Denise Gray, Natalino Sapegno et, dans le passé, Frédéric Chabod, Alexandre Passerin d'Entrèves, Laurent Cerise, Pierre-Léonard Roncas, Antoine de Challant, le bienheureux Innocent V, saint Anselme - pour ne mentionner que les plus célèbres à des titres divers - comptent parmi les gloires de notre Pays, tout en ayant dû déployer leurs talents loin dans le monde.

Notre souhait le plus grand est que les Valdôtains ne soient jamais plus obligés de quitter leur terre pour trouver un terrain favorable à l'application de leurs capacités. Nous travaillons dans ce but et nous croyons que celui-ci sera pleinement atteint si nous obtenons la collaboration de toutes les composantes de la société valdôtaine. Parmi elles, nous comptons évidemment les émigrés, qui constituent le témoignage vivant d'une époque moins opulente, mais attentive aux valeurs les plus authentiques de notre identité régionale. Leur expérience et leur exemple nous sont nécessaires, pour ne pas oublier que notre bien-être actuel est le fruit d'un engagement dur, assidu, dont les acquis doivent être constamment surveillés et, le cas échéant, défendus avec intelligence et acharnement.

Le Président du Gouvernement
Augusto ROLLANDIN